Hambourg, 6 juillet.
La 7º brigade d'infunére prossienne, qui occupait la ligne des frontières polomaises, a été remplace par la 5º brigade. Ce changement a été motivé par de nombreuses désertions de Polomais faisant partie de la 7º brigade, un sont passes avec armes et bage en nux insurgés.
La 5º brigade s'apparant insurgés.

Saint-Pétersbourg, 9 juillet. Les rapports officiels publies par le journal Le Caucase réduisent à des proportions insignifiantes l'insurrection qui a eclaté dans les provinces transcauca-

La mort du prince Cholukoff se confirme.

Breslau, 9 juillet, 6 h. du soir.

velles suivantes : Janow, a ding lieues de la ville frontière pruseume de Weischnick, le résultat n'est pas-eutore comu. Les Russes ont brûlé Janow, six maisons sculement sont restées

debout.

The procureur general Jean Kunty Wolowski a été déporté à Penza près Simbirek, sur l'ordre du grand duc.

halfonal au journal clandestin Pruvoda déclare cette feuille mal informée quant aux conditions que le gouvernement burait nièces à l'acceptation de l'armistical de l'armis-

La Presse mande que les Polonais ont Uvre deux combats avantageux à Wodzis-

tan et Igolomia. Les Russes ont pille les villes de Micchow et Baran. De forts détachements nouveaux opè-rent dans le palatinat de Kalisch. En Volhynie, les corps insurrectionnels sont au nombre de trois

Turin, 9 juillet. La chambre des députes est sur le point de terminer la discussion du projet d'im-pot sur la richesse mobilière qui a déjà occupe plusieurs scances. La chambre a adopté le principe de la

répatition par contingent provincial dont le ministère avait fait une question de cabinet. Ce succès assure le vote de la loi.

Francfort, 10 juillet.

L'Europe public la substance d'une lettre cerite par la reine Victoria au roi léopold pour le remercier de son intervention dans le conflit brésilien; le gouvernement anglais, d'après l'Europe. vernement anglais, d'après l'Europe, exè-cutera religieusement la sentence pronon-tée par le roi des Belges.

Le prince Adam Sapicha, ills du prési-dent de la Diète de Gallicie, a été arrêté per ordre du tribunal ; il est prévenu d'a-voir concouru à la recente expédition de Vysockl. en Volhynie. voir concouru a la recente expédition de Vysockl en Volhynie. Une perquisition demicitaire a été effectuée en même temps dans son palais à Lemberg et dans son phateau près de Bzemysle.

Marseille, 10 juillet. Marseille, 10 juillet, 11 Les lettres d'Athèues du 4 constatent que le rasillade et la canoniude ont duré deux jours. Voict la cause du mouvement : 12 ministre de la guerre Botzaris ayant donné sa demission pour complaire au partité étaite; fut remplace, le 28 juin, par le corone? Coroneos, commandant de la partité des préparatifs de l'emeute et de préparation de l'approche des brigands, destitua le commandant de l'artiflerie et le chef de ba-'animi Lobrakos les forces placées sous les ordres de ces deux officiers s'insurgé-rent alors et furent appuyces par les volontaires. Les révoltés s'emparerent de deux ministres, les obligerent à reintegrer leurs chefs et formérent une prétendue as-semblée nationale avec la fraction Bulga-

ris. Coroneos refusa d'obeir à cette représontation incomplète du pays. Il fut son-tenu par la moitré de la garnison et par la garde nationale tout entière. La population d'Athènes parvint enfin à amener une réconcliation entre les deux fractions de l'Assemblée et empécha ainsi le depart des representants des puissances. Cette réconcliation est aujourd'hui un fait ac-compli ; chaque parti a quatre représen-tants dans le ministère. Les ambassadeurs restont.

On lit dans le Moniteur :

Le ministre de l'intérieur à MM. les préfets, Le ministre des affatres étrangères à recu la dépéche suivante du consul géné-tal de France à New-York, qui lui a été apportee par le navire Santia, et expédiée de Queenstown, le 10 juillet ;

New-York, 1er juillet. Jun télégramme de San Francisco à annunce la reddition de Mexico.

· Signé: Montholon. »

CHRONIQUE LOCALE ET DEPARTEMENTALE.

VILLES DE ROUBAIX ET DE TOURCOING

FÈTE DE L'EMPEREUR INAUGURATION

DE LA DISTRIBUTION DES EAUX

DE LA LYS Les 15, 16, 17, 18 et 23 Août 1863

NOUS, Maires des villes de Roubaix et

de Tourcoing, Après nous être concertés sur les dis-positions à prendre relativement à l'inau-guration de la distribution d'eau dont l'etablissement est l'œuvre commune des deux villes, et après avoir pris l'avis de l'autorité écclesiastique pour ce qui la concerne ;

ARRÊTONS :

La Fête de l'Empereur et celle de l'Inauguration de la distribution des caux de la Lys à Roubaix et à Tourcoing, seroat célébrées dans ces deux villes les 15, 16, 17. 18 et 23 août, conformément au pro gramme ci-après :

PROGRAMME:

Journée du 15 Août.

Le samedi a six heures du matin, des salves d'artillerie et la sonnerie des clo-ches annoncerant, dans chaque ville, le commencement de la fête.

Th Deum

Les autorités, les fonctionnaires et emploves des diverses administrations dans chaque ville, se réuniront à onze heures à leur mairie respective, d'où ils se ren-dront en cortége, sous l'escorte des corps de pompiers et precedes par la musique, à Roubaix, dans l'église de Saint-Martin, à Tourgoing dans l'église de Snint-Chris-tophe pour assister au Te Deum qui ser-chanté en l'honneur de Sa Majesté l'Em-pereur Napoléon III.

Bénédiction des Eaux.

Après le Te Deum, et en présence des autorités et du públie, la bénédiction des caux aura lieu, à Roubaix et à Tourcoing, selon les dispositions qui seront ultérieurement arrêtées dans chacune des deux

Distributions de secours aux indigents.

Des secours extraordinaires seront dis-tribués aux indigents par les soins de MM. les membres du bureau de bienfai-

Prix aux Societes.

Toutes les Scalètés de secours mutuels et de joux d'agrément se réuniront sur la place de la Mairie, à Tourcoing, à huit heures du matin et à Rouhaix à 3 heures près-midi, avec feurs imbours et leurs bannières, pour récevoir les prix qui leur sont destines. Ces Sociétés défleront ensuite successivement pour se rendre dans leurs locaux respectifs.

Dans la soirée, des morce ux de mulique seront exéculés sur la place de la Mairie.

Les diffices publics seront illumines. Les habitants sont invités à illuminer et à pavoiser la façade de leurs maisons.

Journée du dimanche 16 août. Grand Festival à Roubaix.

Toutes les musiques d'harmonie et de l'aufare françaises et étrangères sont invi-tées à prendre part au Festival-offert par la ville de Roubaix. Des prix de belle tenue et d'éloignement

scront décernés húx musiques et chacune d'elles recevra une médaille commémorative de ces fêtes. En outre, toute musique ayant joué dans le Festival participera au tirage d'une Tombola dont les lots consisterent en instruments de musique pro-

venant des meilleurs facteurs. Le dimanche à onze heures du matin, la réception des corps de musique aura lieu à la gare de Roubaix. Ils se formerorit en cerlège, précèdes par la Grande-Har-monie et la Société des Fanfares de Rou-baix et se rendront à l'Hôtel-de-Ville of les vins d'honneur leur seront offerts.

A ce cortège se joindront les détache-ments de pompiers dont il sera parlé ci-

après.

A midi on déterminera par voie de ti-rage au sort l'ordre dans lequel les musiques devront jouer.

A trois heures, ouverture du festival par la Grande-Harmonie de Roubaix. Chaque musique viendra ensuite jouer à son tour une ouverture ou symphonie et un autre morceau à son choix.

Tir à la Cible.

Toutes les compagnies de pompiers françaises et étrangères sont invité es à irançaises et étrangères sont invité es à prendre part au tir offert par les villes de Roubaix et de Tourcoing et qui aura lieu sur un terain à proximité des deux villes.

Les détachements envoyés par ces compagnies seront reçus le 16, à onze heures du matin, savoir :

Geux venant de l'intérieur de la France, à la gare de Roubaix. Ceux venant de la Belgique et des communes des captions de

Belgiqué et des communer des cantons de Tourcoing, à la gare de Tourcoing. Ils formeront dans chaque ville un cor-tége qui se rendra à l'Hôtel-de-Ville on les vins d'honfieur seront offerts. Un tirage au sort règlera l'ordre dans

lequel chaque détachement devra tirer.

A deux heures, toutes les musiques et les corps de pompiers seront passès en revue. Les musiques se rendront ensuite au Festival, et les pompiers à l'endroit distant les

au restral, et les pompiers à l'endroit désigné pour le tir.
Les prix pour cet exercice consistéront en pièces d'argenterie d'une vâteur totale de trois mille francs.
Il sera, en outre, attribué une médaille de belle tenue et une d'étolgnement aux corps de pompiers français, et deux sémblables medailles aux pompiers étrangers.

Tir à l'arc à la perche, à Roubaix.

Il est offert, par la ville de Roubaix, des prix consistant en pièces d'argenterie, pour un Tir à l'arc à la perche, qui aura lien dans le jardin de la société du Car-rousel, à Roubaix.

Tir horizontal à l'arc, à Tourcoing. Ce lir sera donné par la sociélé des ar-chers de la Boule d'Or, avec le concours

de la ville. Valeur des prix, 1,200 francs.

Jeux populaires

jeux du seau, courses dans les sacs et a tres jeux populaires, seront établis sur d ferents points des deux villes. Des prix seront procéde à ces jeux.

Joirnée du fundi 17 août.

Continuation du tir et des jeuz.

A neur heures du matin, les délachements de pompiers iront actiever le tre commente la relie.

Les archers continueront aussi leur tir, s'il reste des oiseaux à abattre. Il en sera

de mêma pour les prix des jeux populaires qui n'auraient pas été grafés le jour pré-cédent dans les deux villes.

La ville de Tourcoing offre aux amateurs un grand Carrousel. Des prix d'une

valeur de trois mille françs seront décer-nés aux valduburs.

Cè Chriotel commencera à une ficure, sur l'emplacement des réservoirs, à l'ex-trémité de la rue de Lille.

Tombola et distribution des print. A cinq heures après midi, lirage de la tombola entre les copps de musique. Ce tirage aura lieu sur l'estrade du fes-tival.

Après la tombola, distribution des prix et médailles.

Spectacle gratis.

Deux représentations seront données gratis pendant cette journée, sur le théatre de Roubaix. L'affiche du jour indiquera la composition du spectacle et l'heure où commencera chaque représentation

Journée du mardi 18 aunt.

Pose de la première pierre du monument commémoratif de la bataille de Tourcoing.

La ville de Tourcoing et le conseit général du département du Nord, ayant voté, avec le concours du gouvernement, l'érection d'un monument commémoratif du glorieux fait d'armes qui, en 1794, préserva la France de l'invasion étrangère, là circonstance qui réunit sur le terrain où se livra cette célèbre bataille une si grande affluence de peuple était la plus grande affluence de peuple était la plus convenable pour poser avec solennité la première pierre de ce monument. En conséquence, les autorités se rendront sur l'emplacement choisi à cet effet, où il sera procédé à cette cérémonie nationale.

Inauguration du service des eaux,

à Tourcoing. L'inauguration du service des eaux s'effectuera, à un signal donne, par une belle gerbe d'eau, qui jaillira du milieu de la place de Tourcoing, aux sons d'une musi-

que militaire.

Après une collation offerte aux autorités municipales de Roubaix et aux invités, on se rendra au champ des Courses. Courses de chevaux.

La Société des courses de Roubaix, ay ant organise avec le concours de la ville, de grandes coursos de chevaux avec - chase, cet exercice à la, utile et attrayant aura lieu dans un vaste hippodrome établi à cet effet sur le côté de la route de Roubaix à Wattrelos. Ces courses pour lesquelles des prix nombreux seront offerts commenceront à deux beures après-midi.

Décoration de la route départementale et des principales rues.

La Grande Place de Tourcoing, les rues de la Station, de Ropbaix, de Tournai, des Récollets et Impériale, seront égale-

ment decordes et pavoisées.

La route departementale, depuis le pout du chemin de fer jusqu'à la Fosseaux-Chènes, sera bordee, des deux côtés, d'arbres verts et de mats avec guirlandes.

d'apteux et banderolles.

La même decoration se continuera dans
Roubaix par les rues de la Fosse-auxChênes, du l'ays, du Vieil-Abreuvoir et la
place de la Mairie.

Ascensions aerostatiques a Tourcoing

A onze heures du malin, à l'issue de l'inauguration du service des eaux, M. J.-B. Glorieux, aéronaute de Roubaix, fera then a burcoing, avec le su-in le vengeur, d'une capacité tres cu bs. beurs après-midi, le même ra me seconde asses

Après les courses, les autorités réunies et les personnes invitées se rendront à l'Hôlel-de-Ville de Roubaix. A leur arrivée les eaux jailliront d'une fontaine etablie sur la place de la Mairie.

La Grande Harmonic et la Fanfare de Roubaix joueront pendant la soirée des morceaux sur l'estrade du Festival.

Un banquet réunira dans les salons de la Mairie, les autorités des deux villes et des personnes invitées.

Illumination.

Illumination Une illumination spiendide éclairera les places et les principales rues de Roubaix et de Tourcolus, alusi que la route dépar-témentale.

Feu d'attifice A dix heures du soir, un feu d'artifice sera tiré entre les deux villes.

ardon ratio also de de dese

Soll in Third Hare à la perche. Untir à l'are à la perche s'ouvrira le dimanche 23 aout, dans le grand pare de la Société du Châleau à Tourcoing, avec le concours de la ville.

La valeur des gumze prix d'honnear s'élève à 1410 francs, avec le concours de la ville.

fin Société du tir Impérial donners un ir à la cible dans le local de cette Speigté,

rue Impériale.

Les prix offerts par la Société et par la ville sont d'une valeur de 300 francs: Grand concours & Orpheons.

Les sociétés chorales de France et de l'etranger sont invitees à prendre parteu concours de chant d'ensemble offert par la ville de Tourcoing qui affecte à ce con-cours de nombreux et beaux prix.

Des programmes spéciaux pour les courses de chevaux, 4e concours d'Oppheons, le Festival, le tir à la cible, le carrousei et les joux d'arc à la perché, contenant les conditions et l'importance des prix attribués à ces différents concours, seront imprimés et distribués separément:

Fait et arrêté en scance per les Maires de Roubaix et de Tourcoing, le 40 juillet

Le maire de Jontooin g., ROUSSEL-DEPONTURE. Le maire de Roubaix ERNOULT-BAYART.

Les travaux pour l'installation des luyaux destinés à la gerba d'aux du Squase

Sous quelques jours, on s'occupert des des preparatis necessaires pour erget la fontenne qui doit être innugare à state du mois d'août.

Le nommé Lépicier, employé dépuis quelques années comme teneur de flyées chez un fabricant et filotour de notre salle dont il avait su capter la configue, vient de prendre la fuite emportant avec lui une somme de 60,000 france.

une somme de 60,000 france.

C'est la forme de cel employé qui a présente à la caise d'Escompte de Lille les valeurs qui élaient signées en blanc.

Cette forme à cté arrêtée aujourd un à Cettes-Motembaix (Bergique) et ramenée à Roubaix par un des agents les plus intelligents de notre polloc. Elle avait en sa possession une somme de 200 france.

On a constaté que plusieurs autres sotstractions, s'elévant à environ 20,000 fr.,

al all titure de la combraient son chemin, ni les cadavres qu'il lui-fallait franchir, ni les crestes de charpente encore suspendus qui menagaient de lui tumber sur la tête, ne mandatarent un seul instant. Elle avançait l'arrêtérent un seul instant. Elle avançait toujours, sans même écouter les prières déchirantes des infortunes qui cherchaient à desager des ruines leurs membres brises. Elle arriva hors d'halcine au lieu où se dessait, une heure plus tôt, le palais de don Rodriguez, li n'en restait plus de

Et pes un des nombreux serviteurs, pas man voix qui répondit à l'appel de Josefa ! Mais peut-être avoit-on pu quitter à temps co palais et s'enfuir dans la campagne. Elle asisit avidement outle espérance, et ne demanda où elle pourrait chercher don Radriguez. De crainte que le tramblement de terre ne fût pas encore fini, tout Caracas-oontinuait de se refugier hors les pornes de la ville ou sur les grandes places. Elle supposa que Redriguez avait saivi le torrent, et elle se mit à le suivre elle elle-

dans la foule qui s'était rupandue sur les hords de la petite rivière de Guayna, desés fintt cependent par rencontrer un domestique du palais Vallida, dont le récit domestique du palais Vallida, dont le récit la ligera d'épouvante.

114 Lai pu, lui dit-il, me sauver avec iquelques camarades, parce que nous nous trouvious par hasard dans la cour, mais tous les autres, y compris dona Madadens, ont du perir cerasés sous les débris de sette énorme masse de pierre.

12 Plus grand est le malheur, plus grande autres de la force humaine nour le sun-

custi ed la force humaine pour le sup-portar, luc malheur yulgaire nous abat; mais des coups plus anuels releven notre doulour. Les scènes de désespoir que

Joséfa avait sous les yeux, la nonvelle meine de la mert de la marquise ne lui avaient ôté lui son énergie celme, ni sa presence d'esprit. Mais quand elle apprit que les troupes réunies pour la revue n'avaient pas non plus échappé au dé-sastre, sa douleur, longtemps contenue, fit explosion. Elle se laissa tomber sous un arbre et méla ses sanglois aux cris des un arbre et mela ses sanglots aux cris des malheureux qui deploraient la perte d'êtres cheris et la detresse où lls se voyaient plongés tout à coup. Sur ces entrefaites, la nuit était venue;

et quelle nuit! Elle était screine et paisible; la luna brillati, mais elle éclairait un spectacle de désolation. A chaque pas, on voyait une mère porter dans ses bras le corps inanime de son enfant et s'efforcer de le rappeler à la vie; un frère cher-cher son frère ou sa sœur, un fits son père, un mari sa femme, un fiance sa francée. Les blessés enfouis sous les decombres imploraient le secours des passants. Mois, faute d'outils, on n'avait que ses mams pour travailler à leur deli-

Ainsi se passa la nuit du jeudi au ven-

Toutes les issues du théâtre de la revue étaient interceptées : d'un côté, un abime ouvert par le tremblement de terre, et, partout ailleurs, des amas de débris, les-

quels; toutefois, ne cachaient pas unique-ment que des morts. A la tombée de la nuit, s'éleva un douloureux concert de gemissements, de sou pirs, de plaintes desespérées. Dans l'angle de la cour où la catastrophe avait surpris l'etat-major, so dressait un effrayant monceau de décombres et de cadavres, et le sol était inondé de sang. Un cheval, debout, flairait de temps à autre son ca-

valier étendu par terre, et qui tant'it lais-

valier étendu par terre, et qui tant)t lais-tait échapper un gemissement étouffe, tantôt criait: « Rodri ! Rodri ! » sans ja-mais obtenir de réponse. Ce cavalle, c'était le nègre Vincent. Il veuait de se débarraser à grand'poine d'une poutre qui l'écrasait; ses vétements étaient souilles, de sang et de poussière. et ses 'yeux demouraient clos, excepté quand il faisait une vaine tentative pour se redresser. Le cheval salunit d'un honredresser. Le cheval saluait d'un hense redresser. Le cheval saluait d'un hen-nissement joyeux chacun de ces mouve-ments; muis bientôt ils cessèrent, et le nègre ne donna plus d'autre signe de vie que de répèter encore parfois, d'un ton lamentable et comme s'il révait : « Rodri! Rodri I · Alors l'animal prit sa course et se mit à galoper dans la cour, de plus en plus excité par les étriers qui lui battaient

L'inquietude sur le sort de parents et d'amis avait attiré la aussi un certain nombre de personnes qui examinaient avec angoisse les morts et les blessés, tremblant de découvrir ceux qu'elles cherchaient. Mais nul ne s'était encore dirigé vers le coin inacessible où gisait le nègre, quand parurent de nouveaux libérateurs. Une dame marchait à leur tête, gravissant, agile et courageuse, les montagnes de décombres. Le chéval de Vincent trotta au Jevant d'elle, comme s'il reconnaissait

sa voix.

C'est un cheval de l'écurie du marquis l's'écria-t-elle. Vincent le montait, je m'en souviens. Sulvons-le!

Soit instinct, soit pur hasard, l'animal

conduisit Josefa et ses compagions au-près de Vincent. Mais le nègre n'etait plus qu'un moriboud. Il cut à peine la force d'indiquer de la main de quel côté devait se trouver le marquis.

Bien qu'il n'y ent guére d'espoir de re-trouver ce dérnier vivant, Josefa ne vou-lait pas qu'itter la place sons avoir au moins cherché son corps. D'ailleurs, la joie qui avait éclaite dans les regards de Vincent quand it l'avait vue auprès de lui prouvalt que le negre croyait encore pos-sible que son mattre n'eût pas péri. On se mit à l'œuvre immediatement, et l'on de-couvrit d'abord plusieurs cadavres et quelques hommes qui respiraient encore. En l'absence de medicaments, de cordidux et même de toile pour les pansements, on ne put guère que les délivrer de leur horrible position.

Continuant le travail, on rencontra, plus profondement enfonce sous fes ruines, le corps d'un cheval, maintenn deboat par les débris qui l'enfermaient de toutes parls. Grâce à cette position, il formait une sorte de toit et d'abri pour je envalier étendu sous son ventre. Mais les pieds de cet homme ctaient pris dans les decombres, et il avait à la tête une profonde blessure, qui provenait evidemment d'un coup de pied de cheval.

Si ce n'est pas là le chapeau du marquis de Vallida, dont nous admirions l'agrafe au combat de laureaux, je ne sais plus distinguer le diamant du verre! Continuant le travail, on rencontra, plus

plus distinguer le diamant du travailleurs en le considerant

au clair de lune. Mois dejà la tête de Rodriguez reposait sur les genoux de Josefa.

« Il est encore chaud ! s'écria-t-elle. Il

s'echappe encore du sang de la blessure, ce qui est un signe de vie. Degagez-lui les pieds. Vous l'aimiez tous, le marquis et vous savez bien que le peuple, en le perdant, perdrait son ami le plus de-voue.

L'émotion et la douleur lui coupèrent

la voix. Cependant elle rassembla toutes ses forces, el pendent un altress partie visage ensangiante du marquis, ses com-pagnons fui delivièrent les jambes. On l'emporta, Joséa marchant toujours en tête, et on le déposa d'abord suprès de

Rodri mon oberston Bodri ! balbutia le bon negre, rouvrant pour la dernière fois les yeux. Adieu ! car vous vivrez, j'en

ai l'espoir.

A cisi me d'illeur 13 18 m 3 7 3 1

Une heure après, les infalgables travailleurs aux ordres de Joséfa, auxquels
s'élait jointe une antre troupe, avaient
fraye un étroit passage à travers les ruines. Pendant ce temps-là, on était par-venu à ranimer un southe de vie chez le marquis. Sa bouche respirait, son pouls battait faiblement, Josefa en fut ravie comme si elle voyait dejà son frère sauvé. Elle épiait avec la sollicitude d'une mère la moindre opparence d'un mouvement de Rodriguez, et elle surveillait anna retache les porteurs du brancard improvisé sur de-quel on l'avait étendu.

vorisée peul-être par sa position élevée, n'avait pas fortement ressenti les effets du tremblement de terrou il avait seulement occasionné quelquos lézardes dans les murailles et arrêté le jet d'eau.

ROBERT HELLER (La suite au prochain numéro).

KERMESSES.

Annappes, Comines, Fromelles, Les-nin, Lille (paroisse Saint-André), Ven-wille.